

Les usages du vivant : enjeux des biotechnologies.

Bernard Andrieu : Epistémologue, historien et philosophe du corps, il est professeur d'« épistémologie du corps et des pratiques corporelles » à Nancy 1, Faculté du Sport et professeur de philosophie à Nancy 2. Il est aussi co-directeur de la revue interdisciplinaire *Corps* et l'auteur de nombreux ouvrages tel que *La Chair du cerveau. Phénoménologie et Biologie de la cognition ; L'interprétation des gènes. Un exemple de confusion des savoirs ; le somaphore. Naissance du sujet biotechnologique* ; et, à paraître aux Presses universitaires de Nancy, *Devenir hybride*.

Catherine Baudoin : Ingénieur agronome à l'ACTA (Association de Coordination Technique Agricole). Prépare actuellement à l'INRA une thèse de philosophie sous la direction de Catherine Larrère à l'Université de Paris I. Le travail vise à réaliser une analyse comparée de l'évaluation éthique des plantes génétiquement modifiées : il s'agit d'étudier le fonctionnement des comités d'éthique et les présupposés philosophiques qui président à la formation des avis. Cette étude est engagée au plan européen, avec un élargissement au Canada. Elle a entre autres publié un article paru dans *Esprit* intitulé « Jusqu'où peut-on breveter le vivant ? ».

Jean Biehler : Délégué diocésain à la Pastorale de la Santé pour l'archevêché de Strasbourg. Chercheur associé à l'IRIST à l'Université Louis Pasteur (au sein du groupe « éthique et pratiques médicales »). Diplômé en philosophie (maîtrise), en théologie catholique (doctorat), en éthique médicale (master) et infirmier, il a fait diverses communications et participe à divers projets ayant trait à la bioéthique et à l'éthique médicale en particulier. Il a soutenu un mémoire de Master intitulé « Temps et Ethique : à partir de la pratique des interruptions médicales de grossesses ».

Daniela Cerqui : Docteure en anthropologie, enseignante à l'Institut d'anthropologie de l'université de Lausanne, ses recherches portent sur l'interaction entre technologies et société, et en particulier les nanotechnologies et les technologies de l'information. Sa thèse, en cours de publication et intitulée « *Humains, machines, cyborgs : le paradigme informationnel dans l'imaginaire technicien* », portait sur l'avenir de l'humain et interrogeait l'imaginaire et

les raisons à l'œuvre dans le développement des technologies et l'a conduite à faire une partie de ses recherches au sein du département de cybernétique de l'Université de Reading (Grande Bretagne) et à collaborer avec Kevin Warwick.

Anne Danion-Grilliat : Psychiatre et professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent aux hôpitaux universitaires de Strasbourg, ses thèmes de recherche sont les pratiques médicales autour du diagnostic de maladies psychiques (autisme ; schizophrénie), ainsi que, plus récemment, la transplantation d'organes.

Thomas Droulez : Doctorant en philosophie à Strasbourg II. Il prépare une thèse portant sur la compréhension du rapport qui existe entre le processus d'individuation, l'activité cérébrale et l'émergence de la conscience perceptive et de la conscience de soi. Cela mobilise donc une réflexion sur les différents niveaux et stades de développement d'une « personne » humaine, et sur la distinction entre individu biologique vivant et sujet psychique conscient, d'un point de vue à la fois ontogénétique et phylogénétique. Dans une perspective biotechnologique plus ou moins prospective, cela implique une confrontation avec les implications des manipulations possibles de certains aspects de l'intimité biologique et neuro-psychologique d'un être. Thomas Droulez a participé au séminaire du Collège International de Philosophie intitulé *Les modèles de l'esprit et la question du lieu de la pensée* (sa communication concernait *La critique des conceptions physicalistes réductionnistes classiques et contemporaines, et la possibilité de comprendre l'unité psychosomatique consciente*). Il a rédigé un article dans la revue *Quod Libet* de l'UFR PLISE de l'Université Marc Bloch, portant sur la question des *Cas-limites du rapport entre individualité vivante et subjectivité consciente chez les êtres atteints de gémellité fusionnelle*, et il a également participé à l'ouvrage collectif : *Comment penser le comportement animal ? Contribution à une critique du réductionnisme* (à paraître aux éditions Quae/MSH –actes du colloque INRA/EHESS *Comment penser le comportement animal*).

Nicolas Journet : Scénariste et journaliste, il est l'auteur de *Génétiqument incorrect* (Danger Public, 2007), qui mêle récit autobiographique et réflexions critiques à partir de son vécu de la maladie de marfan, une maladie orpheline d'origine génétique, qui se trouve pouvoir donner aujourd'hui lieu au diagnostic préimplantatoire (DPI). Il prend part avec force aux débats sur le DPI ou le diagnostic prénatal et n'hésite pas à parler de pratique eugénique sinon eugéniste.

Gaëlle Le Dref : Doctorante en philosophie à Strasbourg II sous la direction de Gérard Bensussan, elle prépare une thèse qui se propose d'analyser les fondements historiques et métaphysiques de l'idéologie évolutionniste, c'est-à-dire d'un système para-scientifique aux allures philosophiques détournant la théorie darwinienne de l'évolution, en se fondant sur l'hypothèse que sa force de conviction repose sur une tentative de donner sens à la fragilité et à la souffrance humaine. Elle tente de montrer par ailleurs que, dans son aspect contemporain, l'évolutionnisme, face aux biotechnologies, réadapte son discours et acquiert une nouvelle et inquiétante positivité, qui invite d'urgence à se réapproprier une réflexion éthique et philosophique sur ce que nous désirons pour l'humanité de demain. Elle a participé à l'ouvrage collectif *L'Histoire des minorités est-elle une histoire marginale ?* (« La construction de la notion de minorité par l'idéologie évolutionniste », Stéphanie Laithier et Vincent Vilmain éd., PUPS, 2008).

Catherine Larrère. Professeur à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Directrice de Philosophies contemporaines (EA 3562), elle est également chercheur associé à l'INRA. Spécialiste de philosophie morale et politique, elle s'intéresse aux questions éthiques et politiques liées à la crise environnementale et aux nouvelles technologies (protection de la nature, prévention des risques, développement des biotechnologies). Sur ces questions, elle a publié notamment : *Les philosophies de l'environnement* (Paris, PUF-collection *Philosophies* – 1997) ; en collaboration avec Raphaël Larrère, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement* (Paris, Aubier - collection Alto –1997), et, parmi les ouvrages collectifs qu'elle a dirigés, *La crise environnementale* (avec Raphael Larrère, éditions de l'INRA, 1997) et *Nature vive* (MNHN-Fernand Nathan, 2000)

Raphaël Larrère : Ingénieur agronome. Directeur de recherche à l'INRA. Ses recherches portent en éthique environnementale sur la dimension éthique des rapports à la nature et sur les enjeux épistémologiques et éthiques du développement des technologies nouvelles (biotechnologies, nanotechnologies). Il est le co-auteur avec Catherine Larrère de *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*.

Karsten Lehmkuhler : Professeur de théologie systématique et d'éthique à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, il a pour thèmes et champs de recherches l'anthropologie théologique, la théologie fondamentale, la relation entre Bible et éthique ainsi que certaines questions de bioéthique comme celle « d'amélioration » de la nature humaine (« human

enhancement »). Il est responsable de l'équipe « Bioéthique, religions et sociétés » au Centre de Sociologie des Religions et d'Éthique Sociale. Il est auteur de *Inhabitatio, Die Einwohnung Gottes im Menschen*, Vandenhoeck, 2004.

Israël Nisand : Professeur à la faculté de médecine de Strasbourg, chef du département de gynécologie-obstétrique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Il travaille sur les questions éthiques posées par les techniques de diagnostic prénatal et préimplantatoire – et donc sur l'interruption volontaire de grossesse - et sur l'impact des nouvelles techniques de procréation assistée sur la famille. Il est membre du haut conseil de la population et de la famille. Il est le co-auteur du livre *Neuf mois, et caetera* avec Sophie Marinopoulos, psychologue clinicienne et psychanalyste.

Corine Pelluchon : Agrégée et docteur en philosophie, elle a enseigné l'éthique médicale à l'Université de Boston, aux USA, et est actuellement maître de conférences en philosophie à l'Université de Poitiers. Spécialiste de philosophie politique, elle a reçu le prix François Furet pour son ouvrage *Leo Strauss : une autre raison, d'autres Lumières. Essai sur la crise de la rationalité contemporaine* (Vrin, 2005) et a traduit de l'allemand *La critique de la religion chez Hobbes* de L. Strauss (Puf, 2005). En 2007, elle a participé à un groupe de travail sur le suivi de la loi du 22 avril 2005 sur les droits des malades et la fin de vie. Elle est régulièrement invitée à des ateliers organisés par le département de recherche en éthique de l'Université Paris-Sud-11, où elle a donné entre juin et septembre 2008 deux conférences sur la vulnérabilité et l'accompagnement des malades déments et des polyhandicapés. Elle enseigne également la bioéthique aux étudiants de master de l'Espace éthique/AP-HP dirigé par E. Hirsch. Ses travaux en bioéthique relèvent de la philosophie politique et de l'ontologie. Elle examine les propositions de lois dans le domaine médical et biomédical en s'appuyant sur la description des valeurs phares d'une communauté politique et substitue à l'éthique de l'autonomie qu'elle déconstruit une éthique de la vulnérabilité inspirée par la phénoménologie de la passivité de Lévinas et l'accompagnement des personnes souffrant d'affections dégénératives du système nerveux. Ce travail paraîtra sous la forme d'un livre : *L'autonomie brisée. Bioéthique et philosophie*, PUF, janvier 2009 et d'un recueil d'articles, *Pour une éthique de la vulnérabilité*, septembre 2009.

André Pichot : Chercheur au CNRS à Nancy en épistémologie et histoire des sciences. Il se montre très critique vis-à-vis de l'histoire de la biologie. Il a à maintes reprises dénoncé ce

qu'il considère être les omissions, les erreurs, voire les falsifications des biologistes et des historiens actuels, comme les prises de positions « ambiguës » de certains scientifiques sur le racisme, l'eugénisme ou encore les manipulations génétiques. Il est très connu pour ses travaux sur l'eugénisme et l'histoire de notions biologiques. Il est l'auteur, entre autre, de *La Société pure*, de *Histoire de la notion de vie* et de *Histoire de la notion de gène*.

Alain Séguy-Duclot : Maître de conférences à l'Université de Tours, professeur agrégé de philosophie et docteur en philosophie. Il est notamment l'auteur de *Penser la vie : une enquête philosophique*, ainsi que d'un article en hommage à F. Kaplan consacré au rapport entre l'approche mécaniste et la pensée du vivant, article à paraître dans l'ouvrage *Hommages à Francis Kaplan*.

Francois Steudler : Professeur de sociologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, il est spécialisé dans le domaine de la santé. Ses recherches ont trait aux institutions des soins, aux professions de santé, aux états de santé et aux politiques de santé. Il mène depuis quelques années des travaux sur la génomique et la bioéthique, et il s'intéresse tout particulièrement aux enjeux sociaux des biotechnologies ; ses deux plus récents articles sont : « Enjeux et débats autour des nouvelles applications de la génétique à la médecine », paru dans *La Revue des Sciences Sociales*, 2008, n° 39, « Ethique et Santé », et « Les OGM comme objets de controverses : enjeux, acteurs et débats », dans : Patrick Schmoll (sous la direction de), *Matières à controverses*, Strasbourg, Néothèque, 2008.

Bernhard H.F. Taureck : Professeur de philosophie à l'université Carolo-Wilhelmina de Braunschweig. Il est notamment l'auteur d'une étude sur la relation complexe existant entre la pensée nietzschéenne et le fascisme tel qu'il a été théorisé en tant que philosophie politique (*Nietzsche und der Faschismus: eine Studie iiber Nietzsches politische Philosophie und ihre Folgen*), ainsi que d'une contribution dans un ouvrage collectif portant sur les rapports contextualisés de la pensée heideggerienne et du national-socialisme allemand (*Politische Unschuld. In Sachen Martin Heidegger*). Mais sa recherche majeure est vouée à l'usage des métaphores dans la philosophie (deux livres chez Suhrkamp en 2004 sur ce sujet). Son intérêt pour la façon dont les biotechnologies sont pensées dans une perspective historique s'insère dans le cadre théorique de sa réflexion philosophique qui porte sur les pensées prétendant promouvoir l'avènement d'un « surhomme » ou d'une « surhumanité » et leurs implications pour l'histoire et la politique démocratique.

Jacques Testart : Directeur de recherches honoraire à l'INSERM, Président de la Fondation Sciences citoyennes, biologiste, auteur de la première fécondation *in vitro* humaine en France et critique des sciences. Auteurs de nombreux ouvrages et articles de réflexion sur la science, ses pratiques, ses applications et ses impacts sur la société. Son œuvre a pour sujets privilégiés l'éthique médicale, la bioéthique et les biotechnologies. Il dénonce d'un point de vue éthique, philosophique et politique les idéologies mises en œuvre dans leur promotion. Il cherche à faire dépendre la technoscience de choix démocratiques. Il est l'auteur entre autre de *L'œuf Transparent*, du *Magasin des enfants*, de *Procréation et Manipulations du vivant* ou encore de *Le Vélo, le mur et le citoyen*.

Denis Viennet : Ingénieur, docteur en philosophie de l'Université Paris 8 (Vincennes/St-Denis). Ses travaux portent sur l'art (Ayme, Bacon, Duchamp), sur l'éthique de la formation, sur les souffrances contemporaines analysées dans un axe phénoménologique (les « pathologies du temps » telles que la dépression), sur l'aspect thérapeutique (selon un axe ontologique-existential croisant les champs sociologique, psychiatrique, psychanalytique, mais également artistique et littéraire) et sur les enjeux technoscientifiques actuels. Sa thèse est à paraître sous le titre : *Il y a malêtre. Essai sur le temps et la constitution du soi contemporain*.

Jean-Christophe Weber : Professeur de médecine interne, chef du service de médecine interne du Nouvel Hôpital Civil au CHU de Strasbourg. Il enseigne également dans le master interuniversitaire d'éthique. Ses recherches au sein de l'IRIST portent sur les enjeux de la pratique clinique elle-même, en particulier les enjeux subjectifs et éthiques.

